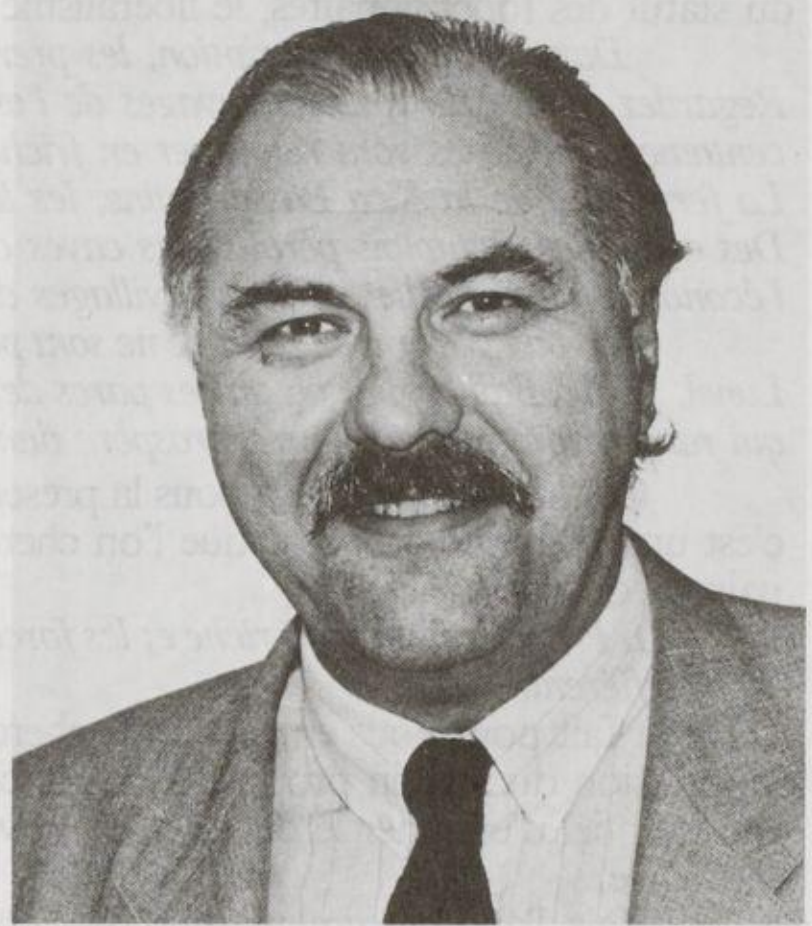


République Française
élections législatives - 5 juin 1988 - 3e circonscription

alain boissonnade

médecin-psychiatre
conseiller municipal de lunel

suppléant : francis praux
viticulteur



candidat de rassemblement
des forces de gauche

présenté par le Parti Communiste Français

Madame, Monsieur,

Dimanche 5 Juin, vous êtes appelé à élire votre député.
Utilisez ce jour pour dire haut et fort à la droite et aux forces de l'Argent : nous ne voulons pas nous laisser faire ! Utilisez ce jour pour dire votre volonté d'une autre politique, afin que la vie soit meilleure pour vous, pour vos enfants, pour notre pays.

Je veux être, dans cette circonscription, le candidat de rassemblement des forces de gauche. Très souvent, pour vous, la vie n'est pas facile. Et l'avenir que veulent préparer les forces politiques dominantes aggraverait considérablement votre situation.

Je suis candidat parce que, ici comme dans tout le pays, des forces existent qui peuvent imposer une autre politique. Il n'est pas acceptable que nos luttes, nos aspirations à la justice et au progrès soient bafouées par la droite et l'extrême-droite, ou soient détournées par le Parti socialiste au profit d'alliances «centristes» génératrices de désillusions, de régressions et de dangers.

Vous me connaissez, je suis candidat pour rassembler, rassembler à gauche, pour l'élection d'aujourd'hui et les luttes de demain.

Vous le savez : le 8 Mai, le Parti communiste français a appelé à voter pour François Mitterrand. Il l'a fait parce qu'il est -et cela depuis toujours- le Parti le plus résolu pour empêcher la droite et l'extrême-droite fascisante de s'emparer du pouvoir.

François Mitterrand a jugé que son alliance avec une partie de la droite n'était pas encore assez forte. C'est pourquoi il a décidé de dissoudre l'Assemblée Nationale. Le Parti socialiste d'un côté, Barre, Giscard, Jacques Blanc, Diméglio... ce sont les représentants du grand patronat et des privilégiés. Est-ce qu'une

alliance avec eux peut produire une politique de progrès ? Est-ce qu'il faut compter sur eux pour combattre le Front national avec qui ils partagent le pouvoir régional ?

En fait, François Mitterrand et la droite ont en commun un objectif essentiel : préparer la France à l'Europe de 1992 et donc poursuivre et aggraver la politique d'austérité. Cela signifie, si nous laissons faire, une aggravation du chômage, de la pauvreté et des bas salaires, le démantèlement de la Sécurité sociale et du statut des fonctionnaires, le libéralisme sauvage au profit exclusif des grandes sociétés capitalistes.

Dans cette circonscription, les premiers effets de cette politique, vous ne les connaissez que trop. Regardez autour de vous les ravages de l'arrachage dans les plaines de Marsillargues et de Mauguio. Des centaines d'hectares vont retourner en friche.

La fermeture de la Sica Basse Plaine, les légumes traités en Espagne, la fin du rêve de la reconversion. Des centaines d'emplois perdus, des caves coopératives en danger, des milliards qui ne sont plus versés dans l'économie de nos villes et de nos villages dont certains meurent doucement.

Ne vous y trompez pas : ce ne sont pas les gadgets capitalo-touristiques de la droite et du PS : «port» à Lunel, golf à Baillargues ou autres parcs de loisirs, trompe l'œil de la désertification et de la désindustrialisation qui ramèneront une économie prospère dans nos cantons.

Cette politique-là, on nous la présente comme inévitable, on nous somme de nous y résigner : mais c'est une politique du passé que l'on cherche à nous imposer avec des hommes du passé et des combinaisons du passé.

La France est un pays riche et les forces de progrès y sont nombreuses. Je suis candidat pour affirmer ce choix différent.

Tout est fait pour nous empêcher de chercher ensemble les solutions : une campagne électorale éclair, la suppression du scrutin proportionnel, le charcutage des circonscriptions de M. Pasqua, tout cela a pour but essentiel d'éliminer le débat et de priver les Français d'un groupe communiste à l'Assemblée Nationale.

Mais, l'affaiblissement du PCF, c'est un danger pour les travailleurs et pour la démocratie. Plus que jamais vous avez besoin de députés communistes. Sans le groupe communiste, personne n'aurait proposé à l'Assemblée le respect du droit de grève ou la suppression de la notion de «fin de droits» pour les chômeurs. Personne n'aurait dénoncé l'emprunt Giscard ou la loi de surarmement. Personne n'aurait défendu Renault ou condamné Devaquet...

Plus que jamais vous avez besoin d'hommes dévoués et efficaces qui, chaque jour, participent à vos luttes et vous aident à vous rassembler.

En m'accordant vos suffrages le 5 Juin, ce sont vos revendications que vous affirmerez : une formation et un emploi pour les jeunes, le SMIC à 6 000 F, un véritable minimum garanti de 3 000 F financé par un véritable impôt sur la fortune rapportant 20 milliards, la défense du pouvoir d'achat, le développement productif de notre région, la lutte contre l'échec scolaire ségrégatif. Ce sont vos solutions que vous proposerez, telle la réduction immédiate de 40 milliards du budget militaire au profit de l'école.

Vous êtes nombreux à m'avoir vu depuis des années lutter avec vous pour vos revendications pour un logement social de qualité, collectif ou en accession à la propriété. Rappelez-vous, les communistes ont contribué à la construction de l'Abrivado et à la rénovation de la Roquette à Lunel. Depuis, la droite et le Front national ont tout arrêté, favorisé la spéculation pour le plus grand profit des promoteurs.

J'ai participé activement à vos luttes pour une meilleure qualité du service public, pour une poste moderne et répondant aux besoins d'aujourd'hui à Lunel, j'ai lutté avec vous contre la privatisation de services communaux.

J'ai marché avec vous de nombreuses fois pour manifester contre la haine raciale, la xénophobie et l'antisémitisme.

Nous nous sommes souvent retrouvés pour la paix et le désarmement et la lutte contre l'apartheid en Afrique du Sud.

C'est cela que je veux poursuivre avec vous.

Oui, vraiment, la voix que vous m'accorderez sera UTILE. Elle sera utile le 5 Juin, elle sera utile pour l'avenir : au lendemain des élections, nous serons à vos côtés, pour le combat revendicatif dans les entreprises, pour la solidarité quotidienne dans les quartiers, pour les luttes autogestionnaires partout. Affaibli certes, mais combatif, le PCF maintient avec opiniâtreté la voie ouverte vers une société nouvelle, plus juste, plus libre, plus égale.

Nous avons en commun de profondes aspirations.

La solution d'avenir c'est l'union des forces populaires pour une véritable politique de gauche. Faisons ensemble un premier pas dans ce sens.

vu le candidat

Alain Boissonade

